

La république des mâles? Les représentations des virilités en politique dans les médias (1986-1995).

Le politique est sans doute un champ essentiel pour l'analyse d'une masculinité hégémonique au sens de Connell¹ comme idéalisation d'un modèle masculin qui se diffuse dans l'ensemble de la population et ayant une influence y compris chez ceux qui le contestent. Si une vision plaidant une neutralité genrée a longtemps dominé les interprétations faites des représentations politiques, Catherine Achin et Elsa Dorlin ont souligné que la vie politique française était imprégnée des références au genre et en particulier de l'hégémonie masculine². C'est une virilité privilégiée, c'est à dire dominante et qui par conséquent " n'a pas besoin d'être activement et ostensiblement travaillée, exploitée ou mobilisée" qui s'est longtemps exprimée de manière incursive, mais aussi hégémonique³. Catherine Achin et Elsa Dorlin voient dans la fin des années 1980 un moment structurant dans la remise en cause de cette virilité privilégiée au profit d'une virilité ressource, c'est à dire une virilité affirmée et ostensible⁴. C'est sur ce passage (1986-1995) que nous souhaitons nous focaliser ici en tentant de comprendre plus précisément comment et pourquoi il se produit. Nous avons choisi de nous focaliser sur l'étude de ces représentations au travers du prisme des médias et plus particulièrement de la télévision. Celle-ci joue un rôle essentiel et atteint sans doute son apogée dans les années 1980. C'est l'époque phare des grandes émissions politiques (*7/7, L'heure de vérité, Questions à domicile*, etc...), mais aussi de la caricature avec le *Bébête Show*, puis au début des années 1990 des *Guignols de l'Info*. Enfin, se déploient aussi sur le petit écran de nouveaux formats mélangeant le politique au divertissement (*infotainment*) et montrant celui-ci sous l'angle de la vie privée (peopolisation). Dès lors, l'expression genrée se trouve étalée aux yeux du grand public et l'historien a la possibilité de l'analyser sous tous ses contours. Enfin, nous prendrons en considération les sondages et les enquêtes qualitatives (et plus particulièrement les plus triviales comme celles s'intéressant à la vie privée, aux attitudes supposées de tel ou tel politique, etc...) souvent révélateurs des représentations stéréotypées qui se forment autour de ces identités politiques genrées.

Notre étude s'appuiera plus précisément sur 4 cas qui tentent de mêler des caractéristiques diverses afin de leur donner une représentativité. Nous nous intéresserons d'abord à Michel Rocard, ministre (1981-1985), député (1986-1988), et Premier ministre (1988-1991) durant la période et incarnant la continuité d'une virilité privilégiée. Puis à Jacques Chirac également premier ministre (1986-1988) et opposant RPR aux gouvernements socialistes (1981-1986, 1988-1993), assez représentatif du basculement entre virilité privilégiée et virilité ressource. Nous nous appuierons enfin sur le cas de Bernard Tapie incarnant parfaitement la virilité ressource, ainsi qu'une marginalité au sein du jeu politique traditionnel. Enfin, comme contrepoint nous prendrons en compte le cas d'Edith Cresson, ministre (1981-1986, 1988-1990), puis Premier ministre (1991-1992) en essayant de voir comment une femme se trouve confrontée à ces modèles viriles du politique.

¹ CONNELL, R.W. *Masculinities*, Polity, 2008

² ACHIN, Catherine et DORLIN, Elsa. « Nicolas Sarkozy ou la masculinité mascarade du Président » in *Raisons politiques*, n°31, 2008, p. 19-45.

³ *Ibid.*, p. 24

⁴ *Ibid.*

Bibliographie:

- ACHIN, Catherine et ALII, Sexes, genre et politique, Paris, Economica, 2007
- ACHIN, Catherine et DORLIN, Elsa. « Nicolas Sarkozy ou la masculinité mascarade du Président » in *Raisons politiques*, n°31, 2008, p. 19-45.
- ACHIN, Catherine, DORLIN, Elsa et RENNES, Juliette, "Capital corporel identitaire et institution présidentielle: réflexions sur les processus d'incarnation des rôles politiques", in *Raisons politiques*, n°31, 2008, p.5-17
- ARNOLD, John et BRADY, Sean (ed.), *Whatismasculinity*, Palgrave, 2011
- BERTINI, Marie-Josèph, Femmes. Le pouvoir impossible, Paris, Pauvert, 2002
- BOURDIEU, Pierre. *La domination masculine*. Paris, Seuil, 1998
- CONNELL, R.W. *Masculinities*, Polity, 2008 (1ère édition 1995).
- Colloque: "Genre et sexualité dans la présidentielle française de 2012", Marché du Travail et Genre (Mage), Sorbonne, jeudi 27 septembre 2012
- COLLOVALD, Annie, "Identités stratégiques", *ARSS*, 73, 1988, p.29-40
- CORBIN, Alain, COURTINE, Jean-Jacques, VIGARELLO, Georges. *Histoire de la virilité*, Paris, Seuil, 2011, « La virilité en crise? XXème-XXIème siècles ».
- COULOMB-GULLY, Marlène. *Présidente. Le grande défi, femmes, politique et médias*. Paris: Payot, 2012
- DULONG, Delphine et LEVEQUE, Sandrine, "Une ressource contingente. Les conditions de reconversion du genre en ressource politique", in *Politix*, 15, 2000, p.81-111
- FASSIN, Eric. *Le sexe politique: genre et sexualité au miroir transatlantique*. Paris, Editions de l'EHESS, 2009
- FORTH, Christopher et TAITHE, Bertrand (ed.), *French masculinities, History, culture and politics*, Palgrave, 2007
- GENRE, SEXUALITE ET SOCIETE, "Présidentielle 2012", Hors série n°2, 2013.
- GUIONNET, Christine et NEVEU, Erik, *Féminins/Masculins, sociologie du genre*, Paris, Armand Colin, 2009
- Mots. Les langages du politique*, 90, 2009.
- RAUCH, André, *Histoire du premier sexe*, Paris, Hachette, 2006

Présentation intervenant:

Pierre-Emmanuel Guigo est agrégé d'histoire, doctorant à Sciences-Po et chercheur associé au Laboratoire Communication et Politique (CNRS). Il a publié en 2013 *Le chantre de l'opinion, la communication de Michel Rocard de 1974 à 1981*, aux Editions de l'INA (Prix de l'Inathèque, Prix de l'Institut François Mitterrand, Prix de la Fondation Jean Jaurès). Ses travaux portent sur l'histoire de la communication politique et du socialisme français à l'époque contemporaine.